



Avent et Noel 2024

Le Seigneur vient



Durant ce temps de l'Avent, nous sommes dans l'attente de la venue de Dieu.

Nous l'appelons : « Viens Seigneur ! »

Dans notre prière, dans le secret de nos cœurs, nous partageons la même attente que les femmes et les hommes de notre temps. Nous attendons la lumière dans les ténèbres. Nous espérons la paix, la justice, la fraternité, l'amour.

Viens habiter parmi nous !

Par la venue de l'enfant de la crèche, Dieu habite concrètement la terre des hommes. Il descend parmi nous, prenant sur Lui ce qu'il y a de plus faible.

Comment vivre de vrais préparatifs à la belle fête de Noël qui s'annonce ? Le temps liturgique de l'Avent est ce temps prévu pour préparer nos cœurs. Le Seigneur va bientôt naître. Il va trouver sa place parmi les hommes. Pourquoi pas dans nos vies ? Durant ce temps de l'Avent, le Seigneur peut devenir l'hôte intérieur qui transforme progressivement nos activités humaines, nos préoccupations actuelles.

Avec Vivre ensemble, nous méditerons les 4 dimanches de l'Avent.



Une année avec Saint Luc.

Lorsque le concile Vatican II a voulu ouvrir le trésor de la parole de Dieu dans les célébrations eucharistiques, il a assigné une année pour chaque évangéliste. Ainsi, l'année A est centrée sur Saint Mathieu, l'année B, sur Saint Marc, et l'année C sur Saint Luc. Avec le premier dimanche de l'Avent, le 2 décembre, nous entrerons dans l'année C, donc celle de Saint Luc.

Né païen d'Antioche, Luc, médecin, se convertit, et Saint Paul qui, au cours de sa seconde mission (vers 49) l'avait pris quelques temps avec lui, le retrouva plus tard à Philippes et le garda auprès de lui. Et « Luc, le compagnon de Paul, a consigné en un livre l'évangile prêché par celui-ci (Saint Irénée de Lyon : *Adversus haereses*, écrit au II^e siècle). L'évangile de Luc est caractérisé par sa façon de présenter Jésus. C'est le Messie, certes, mais un Messie plein de miséricorde, de tendresse et d'amour.

Il rappelle les rapports entre Jésus et les Écritures juives, et insiste sur "l'aujourd'hui" de la Bonne Nouvelle : les disciples d'Emmaüs et les premiers chrétiens relisent la vie, la mort et la résurrection de Jésus à la lumière de l'Ancien Testament. Luc rend compte des multiples lieux d'accueil de la Parole et de la miséricorde (l'enfant prodigue, Zachée). Luc rend grâce pour l'œuvre que Dieu a accomplie pour nous : Benedictus !

Premier mot latin du Cantique d'action de grâces chanté par Marie au moment de la Visitation : « Mon âme exalte le Seigneur... »

Magnificat

Luc est aussi celui que a le plus parlé de la Vierge Marie.

Mais si les années sont caractérisées par un évangéliste, qu'en est-il de Saint Jean ? C'est vrai, il n'y a pas d' « année St Jean ». Mais il est présent chaque année, surtout au moment du temps pascal..

Cette période de l'année liturgique s'ouvre, comme chaque année, le 4^e dimanche précédant Noël.

Mais d'où vient ce temps de l'Avent et quel est son but ?

Un temps où l'on prépare son cœur à fêter Noël

Le temps de l'Avent compte quatre dimanches avant Noël. Historiquement, on sait que l'Avent avait surtout pour but de tourner notre prière et nos cœurs vers ce que l'on appelle les «fins dernières», autrement dit le retour du Christ, que tous les chrétiens attendent. Aujourd'hui encore, notre Avent honore donc ces deux aspects : méditer sur le retour du Christ (en gros, les 2 premières semaines) et ensuite préparer nos cœurs à célébrer Noël, du 16 au 24 décembre. Une préparation plus centrée sur la fête même de Noël avec la lecture des évangiles qui précèdent la naissance du Christ et les divers événements : l'annonce de la naissance de Jean le Baptiste ; l'annonce à la Vierge Marie, à Saint Joseph, la nativité de Saint Jean-Baptiste, etc

Avec Saint Jean-Baptiste, attendre Noël

Saint Jean-Baptiste est un personnage clé de l'Avent puisque c'est lui qui appelle sans cesse le peuple à se convertir pour accueillir le Messie de Dieu. En effet, le Messie de Dieu ne s'accueille que par un cœur ayant le désir de se convertir à sa parole. En quelque sorte, il incarne bien l'esprit de l'Avent puisque c'est le prophète de l'attente par excellence : il prépare les chemins du Seigneur, il montre l'agneau de Dieu, le Christ, qui vient dans le monde.

Se préparer à recevoir Jésus avec la Vierge Marie

La Vierge Marie tient aussi une place toute particulière puisque son rôle et sa place dans l'accueil de Dieu au cœur de sa vie sont particulièrement offerts à notre prière.

Qui d'autre mieux que Marie, dans l'attente de la naissance de son fils, peut montrer à l'Église, et donc à nous-mêmes, comment disposer nos cœurs à le recevoir ? Elle est la figure de l'attente et de la confiance en Dieu par excellence.

L'Avent, pour apprendre à préférer Jésus

Comme nos cœurs sont dans l'attente et appelés à se convertir pour mieux accueillir l'Enfant Jésus, quelques « signes » liturgiques vont signifier cela : en plus de la couleur violette que revêtent les prêtres par les ornements liturgiques, on ne chante plus le Gloria à la messe du dimanche. C'est le chant des anges la nuit de Noël : on le « réserve » donc pour cette fête, comme pour mieux le retrouver à Noël.

Le violet est aussi la couleur de la « pénitence » dans l'Église, un mot que l'on aime moins... Jean-Baptiste proclamait « un baptême de conversion pour le pardon des péchés ! » La conversion est toujours tournée vers une joie plus grande qu'est l'accueil de Dieu dans nos vies. C'est cela que nous célébrerons le 25 décembre et c'est pour cela que nous disposons nos cœurs à préférer Jésus à toute chose. Regardez Marie par exemple : elle avait un beau projet de mariage avec Joseph ! Ces deux personnages (comme tant d'autres saints d'ailleurs) avaient des projets, une vie bien réglée, une belle situation et pouvaient légitimement profiter de l'existence. Mais ils ont préféré Dieu à tout autre chose. C'est le témoignage que nous recevons pendant l'Avent.

Introduction

Jésus et la santé mentale

Jésus a une sensibilité particulière pour les malades physiques et mentaux. Cela fait partie de ses caractéristiques principales et cela le distingue des autres rabbins de son temps. On lit ainsi dans l'évangile selon Saint Matthieu à propos de Jésus : « Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait » (Mt 4,24). Jésus est à la fois un homme de parole et un homme d'action. Il annonce le Royaume de Dieu par sa parole et il guérit les gens par sa proximité avec eux et par son inspiration divine. Son attention aux personnes précarisées et marginales est frappante : qu'il s'agisse de lépreux, d'épileptiques ou de handicapés, Jésus est attentif à eux..

On voit ainsi qu'il fréquente la piscine de Béthesda à Jérusalem, où se rassemblaient de nombreux malades : « Près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques [...]. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha » (Jn 5,1-6). Nous découvrons que Jésus a repéré le plus précarisé des malades et l'a guéri. Comment s'est opérée la guérison ? À travers la parole et le dialogue :

Jésus permet au malade d'exprimer sa situation et, par cette parole échangée, il le guérit. C'est une vraie thérapie de rue, dans un quartier populaire.

Un autre épisode frappant est celui du malade mental de Gadara, une ville non juive située à l'est de la mer de Galilée. L'épisode est raconté par les trois évangiles synoptiques, Matthieu (Mt 8,26-34), Marc (Mc 5,1-20) et Luc (Lc 8, 26-39).

Le malade mental vivait dans un cimetière : « Il avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes,

criant, et se meurtrissant avec des pierres » (Mc 5,3-5). Cette description montre le tragique de la situation et l'impuissance des gens à fréquenter et guérir ce malade mental, dont la maladie est assimilée à des esprits impurs. Jésus ose s'approcher de l'homme et dialoguer avec lui : « Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !

Et il lui demanda : Quel est ton nom ?

Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs » (Mc 9-5,8).

Jésus parle au malade et demande son nom. Jésus chasse les esprits mauvais qui sont en lui. L'homme tout heureux retrouve ses esprits et demande même à suivre Jésus. Puis il publie partout dans la région ce que Jésus a fait pour lui. Non seulement il est guéri, mais il devient porteur de bonne nouvelle.

On découvre ainsi la proximité de Jésus avec les malades mentaux et la force de guérison qui est en lui, grâce à sa parole et à ses prises de contacts. C'est pourquoi, dans les premières communautés chrétiennes, on a fait attention aux malades, on n'a pas rejeté les handicapés. On a créé des hospices dès la libéralisation du christianisme au 4^e siècle, comme l'a fait Saint-Basile à Césarée, où il était évêque. Plus tard, des congrégations religieuses se spécialiseront dans l'accueil des malades mentaux, comme les frères celtites au moyen âge, ou les frères de la Charité au 19^e siècle. Mais on découvre aujourd'hui combien il est important de soigner les malades mentaux dans leur contexte et dans leur quartier. La maladie mentale provient aussi des conditions de vie précaires des habitants des villes ; leur traitement passe par la parole et la proximité, que réalisent de nombreuses associations engagées pour lutter contre la précarité. Car il ne s'agit pas seulement de soigner les corps, de les nourrir et de les habiller; Il faut aussi protéger les esprits pour permettre à chacun de retrouver son autonomie et sa place dans la société. Merci à tous ceux qui s'engagent dans cette voie et à tous ceux qui les soutiennent !



Mgr J.-P. Delville, évêque de Liège
et évêque référendaire pour Action Vivre Ensemble

Ils étaient assidus à l'enseignement

1^{er} pilier

S'OUVRIR À L'AUTRE.

Les gens qui sont différents, même s'ils ne dérangent pas toujours, interpellent ceux qui se croient normaux. Lorsque Saint-Jean Baptiste a accompli son ministère, on le prenait pour un « possédé » (Mt 11, 18). Il est si facile de classer ainsi les autres pour éviter les contacts, la réflexion et le partage.

Aujourd'hui, nous rencontrons également des personnes qui semblent ne pas correspondre à la norme, tout comme nous. De plus, elles vivent souvent dans des situations précaires.

Fatalité inéluctable ? N'avons-nous pas la possibilité de proposer des clés pour nous ouvrir les uns et les autres à une meilleure communion, à un épanouissement, à une libération ? Si à Noël, la Lumière brille dans les ténèbres, ne sommes-nous pas les porteurs de cette flamme ? Cette année, nous vous invitons à réaliser une silhouette (voir exemple ci-dessous ou utilisation de l'affiche de campagne) symbolisant les personnes confrontées à des problèmes de santé mentale. Pour rappeler que cette fragilité peut toucher chacun d'entre nous, nous vous proposons d'y attacher un miroir. Ce miroir reflète notre propre image, nous rappelant que nous pouvons aussi être concernés. Celui qui est fragile, ce n'est pas toujours l'autre. Ne suis-je pas parfois concerné ?

Chaque dimanche de l'Avent, placez une clé sur cette silhouette (voir ci-dessous les quatre clés correspondant aux quatre dimanches de l'Avent).

Cette clé symbolise l'ouverture de portes, permettant aux personnes touchées par des problèmes de santé mentale de sortir de leur isolement. Ces clés représentent également notre engagement à favoriser la rencontre, l'accueil et à créer des chemins de confiance, de fraternité et d'espérance.

Ensemble, œuvrons pour briser l'isolement et lever le tabou autour de la santé mentale et de la précarité.



« J’accomplirai la parole de bonheur » Jr 33, 14-16

S’ouvrir À l’À-venir

C’est sur cette promesse que nous entrons dans le temps de l’Avent. Des promesses ! En cette année d’élections multiples, nous en avons entendu beaucoup. Et, souvent, elles tardent à se réaliser. C’est aussi ce qu’ont éprouvé les premières générations chrétiennes. La résurrection du Seigneur, c’était le début de la réalisation plénière de ce qu’il avait annoncé. Mais voilà, le Maître tarde à revenir pour tout accomplir.

Alors, que faut-il faire, que faut-il être pendant cette attente ? Ce n’est pas une question théorique. Elle touche à notre manière de prendre au sérieux et d’accueillir la parole de bonheur que Jésus adresse aux humains. Les signes qui affolent les nations ne manquent pas, aujourd’hui comme hier. Et devant un avenir forcément incertain, nous pouvons nous réfugier dans la peur : « Les hommes mourront de peur dans l’attente de ce qui doit arriver au monde » déclare Jésus dans l’évangile de ce dimanche.

Cette peur engendre dépression, angoisse, malaise. Et surtout, elle paralyse. Elle ne permet plus de goûter au bonheur.

Nous pouvons aussi fuir ce qui nous dérange et nous fait peur « dans les beuveries, l’ivresse et les soucis de la vie » comme dit aussi l’évangile. En fait, nous fuyons volontiers un avenir que nous redoutons dans une façon superficielle de vivre. Nous nous replions sur l’instant présent. Nous ne regardons plus au loin. Nous n’espérons plus rien de l’avenir. Une telle attitude est très répandue non seulement chez les individus, mais aussi chez bon nombre des responsables de nos cités. On gère au jour le jour. Sans vision. Sans véritable espérance.

Le temps de l’Avent, c’est-à-dire de l’avènement, est une puissante invitation à se tourner vers l’À-venir. « **Redressez-vous et relevez la tête** » invite Jésus. Parce que l’être humain peut se tenir debout, il peut relever la tête et regarder devant lui. Il peut accueillir la parole de bonheur qu’un autre lui adresse même si les signes sont contraires.

Certes, le bonheur que Dieu promet est toujours devant nous. Nous ne le goûtons

pas totalement.

Mais nous tourner vers lui avec confiance nous permet de rester éveillés et de nous tenir debout, et ce, même dans la tempête.

Le début de l'avent ne nous tourne pas d'abord vers la naissance de Jésus à Bethléem, mais vers « la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints » comme le dit Saint Paul aux Thessaloniens. Non pas pour spéculer sur le jour et l'heure que nous n'avons pas à connaître, mais pour retrouver l'espérance de l'avenir de bonheur que Dieu promet. Et aussi pour en accueillir aujourd'hui le germe. « En ce jour-là, dit le prophète Jérémie, je ferai germer pour David un germe de justice et il exercera dans le pays le droit et la justice. »

Ce germe est semé, ce germe c'est Jésus mort et ressuscité. Il est loin d'avoir porté tout son fruit même dans le pays où il a été semé. Mais nous sommes appelés à l'accueillir. À rester éveillés et tournés vers l'avenir. À prier aussi en demandant

« entre nous et à l'égard de tous les hommes un amour de plus en plus sincère » (deuxième lecture).

C'est en effet un amour en actes qui nous fait sortir de nos enfermements, de nos peurs, de nos paralysies. C'est lui qui nous ouvre à Dieu et aux autres. C'est lui qui inscrit et ravive dans nos vies l'espérance tellement précieuse.

LE GESTE SYMBOLIQUE

A la première clef, on pourrait associer l'expression de l'évangile : « Redressez-vous ». C'est une invitation à sortir de la peur et de la torpeur. Cette clé permet de répondre à l'injonction de Jésus

« **Redressez-vous et relevez la tête** ».



INTENTIONS DE PRIÈRE

- Beaucoup d'hommes et de femmes sont touchés par une peur et une angoisse de l'avenir qui les enferment en eux-mêmes.

Pour que des frères et des sœurs viennent vers eux avec une parole et des gestes de confiance et de bonheur.

Prions le Seigneur.

- Le peuple de Dieu est invité en ce début de l'avent à se tourner dans l'espérance vers l'avènement de son Seigneur.

Pour qu'il se redresse et relève la tête. Qu'il demeure éveillé et puisse se tenir debout devant le Fils de l'homme.

Prions le Seigneur.

- Jésus nous invite à prier pour que vienne le Règne de Dieu.

En ce temps de l'avent, que notre prière soit tournée vers l'avenir que Dieu nous ouvre. Qu'elle nous tienne vigilants et remplis d'espérance.

Prions le Seigneur.

Deuxième dimanche 8 décembre 2024

« Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! »

Espérance

L'Avent fait entrer dans l'Espérance, c'est marche vers la paix, vers la lumière, vers Jésus qui vient sauver le monde. Les lectures de ce deuxième dimanche de l'Avent nous appellent à la fête, à la joie même si l'actualité ne s'y prête guère. Elles se veulent porteuses de cette Espérance. Fortes des expériences passées, ces lectures veulent annoncer un futur prometteur : Dieu a réalisé des merveilles et en fera encore. Le chemin est ardu, mais avec lui, nous aplanirons les montagnes, redresserons les chemins. Comme nous le rappelle Saint Paul du fond de sa prison, la prière nous permettra de grandir en amour et celui-ci nous fera faire des miracles, les miracles de l'amour de Dieu. Nous pourrons faire rayonner sa gloire et chasser la tristesse. Dans ces textes, il est question d'exil et de retour triomphant. De déserts qui refleurissent et où l'eau ruisselle. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes sont captives des chaînes de domination, d'injustice, de mépris, de jugement hâtif ; prisonnières de leur propre violence, de leurs addictions, de leur mal-être... Mais Dieu promet la libération de tous nos exils car son amour est sans limite et s'adresse à tous et toutes. Personne n'est enfermé définitivement dans ses erreurs, ses égoïsmes, ses travers. À la suite de Saint Paul, soyons confiant-es dans le travail de Dieu au cœur de chacun-e et vivons dans l'espérance de l'avènement de son Royaume.

En ce temps d'avent, et avec l'année jubilaire « Pèlerins d'Espérance » qui arrive, soyons, à la suite de Jean-Baptiste, les messagers de cet amour sans borne de Dieu qui nous rejoint au cœur de notre humanité blessée et nous donne la force de lutter pour toujours plus de justice, de fraternité et de paix.

LE GESTE SYMBOLIQUE

Cette semaine, nous découvrons la clé de l'espérance. Cette espérance intérieure, reçue de Dieu et qui peut habiter le cœur malgré la peur, la souffrance, l'exil. L'espérance de se savoir aimé envers et contre tout. Puisseons-

nous partager cette clé avec ceux qui sont enfermés dans le mal-être, la souffrance psychique ou physique, les dépendances, etc. Que s'ouvre pour eux une porte vers l'espérance d'être entendus, accueillis et aimés dans leurs difficultés.



INTENTIONS DE PRIÈRE

Dans notre monde, tant d'hommes et de femmes connaissent la dictature, la guerre, la haine, la faim. Pleins d'espérance, nous te prions pour qu'ils gardent confiance en ton amour sur leurs chemins d'exil.

Dans la joie, nous te rendons grâce pour tous les artisans de paix.

Autour de nous, nombreux sont les jeunes et les moins jeunes qui souffrent de dépression, de burn-out et qui s'interrogent sur le sens de leur vie.

Pleins d'espérance, nous te prions pour qu'ils trouvent au cœur de leur détresse une étincelle de ton amour.

Dans la joie, nous te rendons grâce pour tous ceux et celles qui les accompagnent dans leur chemin de guérison.

- En vue de l'année jubilaire, nous te prions pour que ton amour fasse de nous des Pèlerins d'Espérance et que nous préparions, dans la joie, des chemins nouveaux pour qu'advienne ton règne de justice et de miséricorde

Troisième dimanche 15 décembre 2024

« Il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle » Lc 3, 10– 18

Étonnant, oui vraiment étonnant ! Si on lit les Ecritures comme un roman, il ne peut que nous surprendre. De quoi s'agit-il ? Nous nous situons dans la période juste avant que Jésus entame sa vie publique. Il n'est pas encore mort ni ressuscité. Normalement, les disciples n'ont pas reçu l'Esprit-Saint.

On y perd son latin. Ne nous trompons pas : quand Saint-Luc rédige son texte longtemps après, il sait ce qui va advenir. Il connaît l'aboutissement de son histoire. Il est pétri de cette bonne nouvelle même en décrivant la naissance du Christ et le passage du Baptiste.

Dès les débuts, nous sommes plongés dans un message vivifiant !

Le Précurseur nous trace déjà un chemin avec des balises bien concrètes : si tu as deux vêtements, partage avec celui qui n'en a pas ; tu as de la nourriture en abondance ? Vois celui qui a faim ; ne faites pas de l'argent sur le dos des autres, conten-tez-vous de ce que vous avez ; mettez la violence de côté... Tout un programme d'action !

Comme l'écrit Saint-Paul, c'est la charité qui est plus importante que la foi et l'espérance. Même si ces dernières ont une grande place chez le chrétien, le don de soi, le « décentrement », le fait de relever l'autre, voilà ce qui est le pilier de notre vie.

Par ailleurs, « **Un chrétien mécontent, triste, insatisfait ou, pire encore, en proie au ressentiment ou à la rancœur n'est pas crédible** », a déclaré le pape François lors de l'audience générale du 15 novembre 2023.

En ce dimanche de la joie (Gaudete), faisons le bien avec un sourire, de la bienveillance, et l'enthousiasme nécessaire. Agissons, dans la mesure de nos moyens, pour les personnes qui sont dans la précarité à cause d'une mauvaise santé mentale.

GESTE SYMBOLIQUE

La clé pour cette semaine pourrait être la joie. La joie de tendre la main, de donner et de recevoir. La joie de donner un coup de main ; de mettre la main à la pâte ; de prêter main forte. La main qui console, qui soulève et qui maintient. La main qui construit avec enthousiasme et qui embellit. Ma main qui

se noue à ta main, partageant la joie de l'entraide et de la solidarité.



INTENTIONS DE PRIÈRE

- Pour l'Eglise.

Seigneur, envoie inlassablement le don de la sagesse de ton Esprit pour que les hommes et les femmes qui la composent soient des artisans de paix.

Prions.

- Pour le monde.

Seigneur, envoie sans cesse le don d'intelligence de ton Esprit pour que les responsables politiques veillent à l'épanouissement de chacun et de chacune.

Prions.

- Pour notre communauté.

Seigneur, envoie à temps et contretemps le don de force de ton Esprit pour que tous les baptisés forment une Église dont les portes restent ouvertes à toutes et à tous.

Prions.

.

Quatrième dimanche 22 décembre 2024

« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Is1, 45

La rencontre

Tout commence par un OUI. Le oui de Marie, sa confiance, sa foi dans la Parole.

Un oui qui va changer l'Histoire, un oui qui donnera au monde une paix incarnée par Jésus-Christ : « car désormais, il sera grand, jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix. » (Mi 5,4)

Elle est fragile, Marie, nouvellement enceinte, et au risque de se faire répudier, elle ne peut cependant résister : elle ne peut garder pour elle-même la Bonne Nouvelle reçue, elle sent en elle la mission de l'annonce.

Et qui donc mieux qu'Elisabeth, enceinte elle aussi, pourra entendre et partager cette joie ?

Marie s'empresse ; pas de temps à perdre, elle ne tarde pas à franchir la distance qui la conduit à la demeure d'Elisabeth.

Une autre mission la pousse à s'y rendre, c'est celle du service : Elisabeth, avancée en âge, n'aurait-elle pas besoin d'aide et de bienveillance ?

Marie se veut ainsi messagère de joie, mais aussi disponible pour cette femme, trop vieille pour enfanter, mais qui, elle aussi, a cru et fait confiance, car « rien n'est impossible à Dieu. »

Nous assistons ici à une rencontre entre deux femmes : Marie, la jeune et Elisabeth, la plus âgée. Toutes deux cousines par le sang mais surtout liées dans la foi. La joie et l'allégresse qui émanent de cette Rencontre provient des enfants qu'elles portent en leur sein ; ce sont eux qui participent pleinement à cet échange : Jean-Baptiste reconnaît Jésus : "Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi".

Cette Rencontre nous interpelle et nous invite à une réflexion sur les échanges que nous sommes amenés à vivre aujourd'hui.

À l'exemple de Marie, sommes-nous à l'écoute de la Parole qui nous est adressée et assez disponibles pour aller l'annoncer « avec empressement

» ? quitte à sortir de notre zone de confort, à risquer l'imprévu ?

Comme Elisabeth, pouvons-nous reconnaître Jésus dans celles et ceux que nous rencontrons, spécialement ce SDF qui cherche un logement, cette femme à laquelle on a repris les enfants, ce fonctionnaire qui vient de perdre son emploi et tous les autres dont la santé mentale, qui résulte de leur situation précaire, est si fragilisée.

Voyons-nous Jésus dans ce malade dont la mémoire et les repères sont perdus, et qui se retrouve enfermé en lui-même et dans sa solitude ?

Que de perte de dignité chez toutes ces personnes... Y voyons-nous Jésus ?

Aujourd'hui, nous sommes appelés à être des missionnaires de la joie, de la confiance, de l'espérance, même dans ce monde où les médias ne cessent de véhiculer des messages de peur du lendemain.

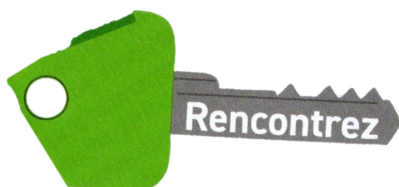
Nous, chrétiens, nous voulons demeurer des témoins qui édifient un monde de joie, de paix, de justice par des paroles et des gestes de consolation.

Que Noël soit pour toutes et tous, un temps vécu dans la foi qui se manifeste, aujourd'hui et demain encore, par des Rencontres bienveillantes et fraternelles.

GESTE SYMBOLIQUE

Nous voici arrivés à la dernière semaine de l'Avent. C'est le temps de la rencontre et de la salutation. Prenons la dernière clé qui ouvre la porte du dialogue, de la rencontre sincère et bienveillante avec ceux et celles qui n'en peuvent plus.

Qu'avec les associations soutenues par Action Vivre Ensemble, nous devenions ces clés qui ouvrent au réconfort et à l'espérance



INTENTIONS DE PRIÈRE:

- Tant d'hommes et de femmes vivent sous le seuil de pauvreté, sans logement, sans nourriture, sans soin. Au bord du précipice, ces gens souffrent de santé mentale fragilisée.

À l'exemple d'Elisabeth, puissions-nous aller à leur rencontre et reconnaître le Christ dans toutes ces personnes en quête de reconnaissance et de dignité.

Seigneur, écoute-nous.

- Notre société a besoin de spiritualité. Beaucoup se tournent vers des organismes de bien-être mental et spirituel. L'Évangile nous donne la clé pour mettre en œuvre des gestes qui feront de notre monde, un endroit où chaque être humain se sente en harmonie.

Comme Marie nous l'a montré, que nous sachions être à l'écoute de la Bonne Nouvelle et disponibles pour en vivre et ainsi, la transmettre autour de nous.

Seigneur, écoute-nous.

- Réchauffement climatique, guerres, violences : notre humanité a un besoin urgent d'attention, de paix, de joie et de bienveillance. Que nous soyons attentifs et attentives aux cris du monde et de la terre afin de devenir des semeurs et semeuses d'amour, et que la paix et la joie de Noël transparaissent dans notre vie quotidienne, au sein de nos familles et dans le monde entier.

Seigneur, écoute-nous

Un sauveur nous est né.

Parole de Dieu Lc. 2,1-14



En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre **02** ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. **-03** Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. **04** Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. **05** Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. **06** Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. **07** Et elle mit au

monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. **08** Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. **09** L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. **10** Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. **12** Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » **13** Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : **14** « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. »

2^{ème} pilier

Ils étaient assidus au partage

Dans chaque église un panier pour recevoir vos dons.

Ces dons seront offerts aux Ouvriers du cœur. Un grand merci!

- .. Pain - pâtes - boites de légumes - café.
- .. Des briquettes de jus, conserves de plats préparés pour bébé.
- .. Boîtes de conserves de viandes préparées - Plats préparés en boite : Raviolis, vol au vent, boulettes sauce tomate, choucroute, cassoulet... pâtes - boites de légumes - Conserves de plats préparés pour bébé.
- .. Lait chocolaté. Purée de pommes de terre déshydratées, des briquettes de jus.
- .. Produits d'entretien, savon, shampoing ...

Vivre ensemble collecte les 14 et 15 décembre.

La tribu des familles offre un accompagnement solidaire des familles sur Tournai et ses environs. Elle se concentre sur comment accompagner les parents pour qu'ils trouvent des réponses les plus ajustées possibles aux besoins de leurs très jeunes enfants au milieu de vie difficile pour cause de pauvreté et d'isolement.



La grande majorité des familles sont monoparentales et doivent au moins avoir un enfant de moins de 6 ans. Le projet est un essaimage du petit vélo jaune (Asbl sur Bruxelles).

Les accompagnements se déroulent au cœur même du foyer familial, pour la proximité et la personnalisation des liens tissés. Les coéquipiers sont toujours « aux côtés » des parents, à l'écoute de leurs besoins, et ensemble, utilisent l'outil des « bulles » pour déterminer les activités les plus adaptées à réaliser avec eux. Cet outil, véritablement essentiel, permet de comprendre les besoins de chaque famille accompagnée, et de mieux expliquer aux différents publics ce que signifie concrètement l'accompagnement solidaire de familles ».

Ainsi, les coéquipiers bénévoles ont pour noble objectif de créer un réseau de liens autour des familles, de soutenir les parents isolés et de les guider vers les services et les rencontres que leur quartier peut offrir. Ensemble, l'objectif est de pousser les portes des maisons de quartier, des bibliothèques, des ludothèques, des bourses aux vêtements, des centres de santé, des plaines de jeux, des centres de psychomotricité et bien plus encore.

Entre les enfants, les parents et les coéquipiers, une véritable « équipe » se forme, unissant ses forces et partageant des moments d'activités enrichissantes, dans une ambiance empreinte de bienveillance et sans jugement. Les coéquipiers sont là pour donner des idées, pour susciter l'envie de retourner au parc ou à la ludothèque, pour encourager la découverte ou la redécouverte de lieux culturels tels que cinémas, théâtres, musées et expositions.

L'équipe est là pour épauler les parents dans leurs démarches administratives, que ce soit pour se rendre à l'hôpital, au CPAS, pour faire la file à l'administration ou pour visiter un logement ou une crèche. La présence bienveillante et solidaire permet à certains parents de sortir de leur isolement et de créer autour d'eux un réseau de soutien réconfortant.

Contact: Isabelle Vanoli

Site Internet : www.latribudesfamilles.be/

E-mail: isabelle@latribudesfamilles.be

Rue d'Audregnies 6, 7608 Wiers, Belgique Hainaut

La collecte de Noël

Les dons récoltés pour la Noël iront soutenir les « Ouvriers du cœur », l'École des devoirs, la Poudrière et les Migrants.

3^{ième} pilier

Ils étaient assidus à la prière.

Vivre le sacrement de réconciliation :

Tous les jours à Bon-Secours de 15h00 à 16h30 à la crypte.

Vivre l'eucharistie chaque jour

- Tous les jours à 8h30 à St Quentin sauf le lundi et le 1^{er} vendredi de chaque mois.
- Lundi, mercredi, vendredi et samedi à 17h00 à la Basilique Notre-Dame de Bon-Secours sauf le 1^{er} vendredi de chaque mois.
- Tous les mardis à 18h30 à la chapelle Notre-Dame des affligés à Baugnies

La prière des heures

Péruwelz

Chaque jour à la messe de 8h30 à Saint Quentin prières des laudes

Basilique

Lundi, mercredi et vendredi après la messe de 17h00 prière des vêpres, sauf le 1^{er} vendredi de chaque mois.

Le chapelet

15h30 en direct de Lourdes sur KTO TV.

Chaque jour à Bon-Secours avant la messe du soir sauf le mardi et le jeudi

Le mardi à 18h00 à la chapelle de Baugnies.

Célébrations du 24 décembre au 1 janvier

Célébrations du 24 décembre

Pas de célébration à 17h00 à Bon-Secours

16h00 Baugnies célébration animée par la chorale des « 3 B »

17h00 LA ROE Célébration animée par la chorale « HOLY LIFE »

18H30 WIERS Célébration animée par le chorale « Réagir »

24H00 BON-SECOURS

Célébration du 25 décembre

Brasménil 8H00 en latin

Wasmes A/B 9H15

Braffe 9H30

Bon-Secours 10H00 et 16h30

ST Quentin 11H00

Célébrations du 28 et 29 décembre

28 17h00 Bon-Secours et 18h30 Wiers

Pas de célébration à La Roe

29 Brasménil 8H00 en latin

Braffe 9h30 et WASMES A/B 9H15

Bon-Secours 10H00 et 16h30

ST Quentin 11H00

Vivre le réveillon de Nouvel an autrement (le 31/12) à BON-SECOURS.

19h00 - 22h00 auberge espagnole au presbytère de Péruwelz S'inscrire auprès de l'abbé Ph DALOZE. (places limitées à 20)

22h30 prière de louange et adoration à la crypte

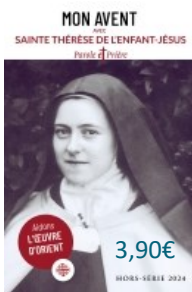
24h00 messe de l'An Neuf à la crypte

Mercredi 1^{er} janvier - Sainte Marie, Mère de Dieu

10h00 Basilique Notre-Dame de Bon-Secours messe.

Le Seigneur illuminant chaque jour de l'année !

Quelques outils pour préparer le temps de Noël



Préparez Noël en partageant l'intimité de la vie de sainte Thérèse de l'enfant Jésus. Celle que l'on appelle couramment la « Petite Thérèse » a été proclamée « plus grande sainte des temps modernes » et faite docteur de l'Église en 1997 par Jean-Paul II.

Sainte Thérèse de Lisieux (ou Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face) entre au Carmel à l'âge de 15 ans. Avec une volonté farouche, elle poursuit le projet de donner sa vie pour l'amour, cheminant sur sa « petite voie » au sein du couvent de Lisieux où

elle meurt de la tuberculose à 24 ans en 1897. Les sœurs du Carmel de Lectoure nous proposent de vivre ce temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie en

compagnie d'une des saintes les plus populaires de France et pourvue d'une profondeur spirituelle qui n'a pas finie d'être explorée et redécouverte.

Avent dans la ville, comment ça marche ?

Le site [Avent dans la Ville](#) propose une retraite en ligne sur le temps de l'Avent. Il permet aux fidèles de « s'arrêter, vivre une attente » en communauté.

Le site regroupe des médiations, des prières, mais aussi des chants en vidéo. Ces contenus ont pour but d'accompagner les fidèles dans leurs prières et de vivre l'attente de Noël tous ensemble. Des frères dominicains, mais aussi des sœurs ou des laïcs, proposent ces méditations et partagent leurs prières. Une partie commentaires permet également à chacun de poser des questions et de partager sa Foi.

La retraite spirituelle de l'aveint ([Avent dans la ville](#))

Concerts de Noël

Le dimanche 8 décembre à 17h00 en l'église Saint Martin à Wasmes A/B par la chorale « Réagir » Entrée gratuite.

Le samedi 14 décembre à 20h00 en l'église Saint Quentin à Péruwelz par l'académie de musique de Péruwelz et la chorale Saint Quentin Sur réservation à l'académie de musique de Péruwelz

Le dimanche 15 décembre à 17h00 église de Baugnies organisé par Baugnies Réveil. Réservation à « Baugnies Réveil »

Basilique: le 9 décembre fête de l'Immaculée conception.

Je vous invite à apporter une rose pour fleurir Notre Dame

15h00 exposition du Saint Sacrement

16h30 chapelet

17h00 eucharistie solennelle.

17h45 Vêpres

Le 15 décembre 25 ans d'ordination du Père Joseph

15h00 eucharistie présidée par le Père Joseph à la basilique Notre –Dame de Bon–Secours.

16h30 verre de l'amitié au fond de l'église